

Hiver  
2016-2017

A  
FN GP

Fondation Nationale  
des Arts Graphiques et Plastiques

# Le fil d'argent

Le journal des résidents  
de la Maison Nationale des Artistes

35







© Annick Blot



# SOMMAIRE

▷ Carnet	2
▷ Éditorial	3
<b>CHEZ NOUS</b>	<b>4</b>
▷ MNA: <i>Passé Présent</i> de Liane Le Masson	4
▷ MABA: <i>Aller et retour dans la chambre blanche</i> , Denis Roche	5
▷ Visite de l'expo <i>Un temps de Rêve</i> avec les enfants	7
▷ Artistes en résidence de la Villa Vassilieff: Emmanuelle Lainé et Lyno Vuth	8
▷ La FNAGP soutient l'école d'Arles	10
▷ Les Concerts de la MNA	11
▷ Rencontres littéraires: Alexandrine de Mun	13
▷ Les CM2 Rouge à la MNA	14
▷ Un Noël à la MNA	15
▷ L'espace du premier étage se réinvente	16
<b>HORS-LES-MURS</b>	<b>18</b>
▷ Une croisière sur la Seine	18
<b>MOMENTS CHOISIS</b>	<b>19</b>
▷ Vernissages, anniversaires, bal d'automne, sorties	19
<b>HISTOIRE(S) DE VIE(S)</b>	<b>23</b>
▷ <i>Deux amis du Japon, Léon de Rosny et Auguste Lesouëf</i>	23
▷ Bienvenue à Franck & Élodie Lemasle	25
▷ <i>Auprès de mon arbre</i>	26
▷ Fernando Maza	27
<b>DATES À RETENIR</b>	<b>28</b>
<b>LE COIN DES POÈTES</b>	<b>30</b>
▷ Poèmes de Michel Merlen et de Claude Grizard	30

## Bienvenue !

En octobre

À Mme Jeanne Dejonckere

En novembre

À Mme Adrienne Raffray

En décembre

À Mme Annie Bonnefous,  
Mme Carolou Anderson,  
et Mme Jeannine Richer Morice

En janvier

À M Jean Rouberol et Mme Paulette Galan

## Souvenir

En octobre

Mme Raymonde Saussine

En novembre

Mme Béatrix Clément,  
M Jean-Marie Estève  
et M Yvan Dejonckere

En décembre

Mme Adrienne Raffray,  
M Pierre Chauffray et Mme Pascale Chaix

En janvier

Mme Juliette Juillard

**Comité de rédaction :** François Bazouge, Marie Bougnoux,  
Caroline Cournède, Laurence Maynier, Seval Özmen,  
**Comité de lecture :** Cécile Dropsy, Jean Chaix, Michel Merlen

Achévé d'imprimer: février 2017



Ayant rejoint l'équipe de la Maison Nationale des Artistes depuis deux mois, j'ai l'honneur de rédiger l'édito du 35<sup>e</sup> *Fil d'argent*.

Au risque d'exprimer des lieux qui vous sont communs, je tiens à retracer mes premiers instants de rencontre avec ce lieu et ses habitants qui, eux, sont hors du commun.

D'abord la découverte de la façade prometteuse de cette belle maison ornée d'une galerie, le premier contact, l'accueil chaleureux de l'équipe, des résidents qui me souhaitent la bienvenue dans leur demeure en me notifiant qu'ils y sont bien.

Puis la découverte de l'ensemble, une première visite du parc en attendant les beaux jours pour en faire le tour, les murs recouverts de tant d'œuvres, le mobilier élégant, les aménagements à la fois fonctionnels et de bon goût, les étages, les professionnels attentifs et bienveillants, les familles venant pour le temps du goûter, l'ambiance familiale qui y règne.

Pendant les jours qui ont suivi, j'ai commencé à mesurer et apprécier la qualité et la diversité des activités, animations, spectacles, échanges, conférences, expositions, ateliers, concerts, bref, de la vie qui anime la maison quotidiennement. Depuis ce premier contact, ce ressenti n'a fait

que se renforcer et se confirmer de jour en jour : la qualité de vie de tous dans ce cadre merveilleux.

Je suis fier et heureux de pouvoir poursuivre la double mission de direction de la MNA qui m'a été confiée par Madame Maynier : d'en assurer le fonctionnement institutionnel, de faire évoluer les pratiques en fonction des directives des lois et des codes, de trouver une organisation qui permette de rejoindre un équilibre financier indispensable, de nous conformer aux directives de nos autorités de tutelles que sont le Conseil Général et l'Agence Régionale de Santé. De permettre le développement des activités artistiques en tant qu'établissement de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques faisant partie intégrante de son projet exceptionnel d'accompagnement des artistes à tous les moments de leur vie. Je souligne la forte implication et l'attachement de notre directrice, Madame Laurence Maynier et de notre président, Monsieur Guillaume Cerutti auprès de nous.

À mon esprit, cette difficile mission qui est la nôtre aujourd'hui est de rendre compatibles, dans un contexte économique et médico-social complexe, les exigences actuelles d'un fonctionnement rationnel et la préservation de ce joyau exceptionnel et de son éclat, de ce cadre, de cette ambiance, de cette qualité de vie.

Je mettrai toute mon énergie et ma conviction à contribuer avec toute l'équipe de la MNA à poursuivre la construction de ce pont entre mémoire et modernité, entre exigence de fonctionnement et qualité de vie.

François Bazouge  
Directeur de la MNA

# Exposition à la MNA : *Passé Présent* de Liane le Masson

16 décembre 2016 - 26 février 2017



Liane le Masson est née à Paris en 1926.

Elle passe son enfance au Maroc et elle étudie la peinture aux Beaux-Arts de Casablanca, puis à la Grande Chaumière à Paris. Elle reçoit le prix du Portrait de la Ville de Paris en 1971 et est référencée dans le Bénézit, la « bible de la peinture », en 1978. Elle expose au *Salon d'automne*, *Salon des Femmes Peintres*, dans différentes galeries... Ses œuvres entrent dans des collections particulières en France et à l'étranger.

Peintre depuis toujours et fondatrice de l'Association « Art & Yoga », elle vit avec ses pinceaux. Du portrait au paysage, en passant par la nature morte, elle utilise ses pinceaux comme un écrivain ; chaque toile raconte une histoire. Anges, chats, portraits, fleurs créent un climat littéraire, entre rêve et réalité, entre roman et poésie.

Dans ses peintures colorées, en mouvement, parfois abstraites, elle tente un autre traitement de la lumière, à travers l'obscurité. Couleurs chaudes, ocres profondes et tons opposés illuminent l'espace pour conter ses histoires colorées et intimistes.

Le jeudi 15 décembre a eu lieu le

vernissage de l'exposition en musique avec le groupe *All in Jazz* et plusieurs visiteurs sont venus rencontrer l'artiste. Voici quelques retours à travers le livre d'or : « Quelle belle exposition ! », « Merci de nous faire rencontrer vos rêves, vos couleurs, votre regard », « Très belle exposition, bravo ! », «... De la couleur, de la poésie dans vos tableaux... »  
Tous les jours de 10 h à 12 h  
et de 14 h à 18 h

## Expositions

1968 : *Salon d'Automne*, Grand Palais  
1969 : *Salon des Femmes Peintres*, Musée d'Art Moderne Paris  
1970 : Galerie Émile Bernard, Paris  
1976 : Galerie Ventadour, Paris  
1980 : Péniche Soleil, Quai Branly, Paris  
1981 : Galerie Émile Bernard, Paris  
1983-88-94 : Galerie Ventadour, Paris  
1995 : *Salon des Arts*, Maison-Laffitte  
2000 : Trieste, Italie  
2002 : Ministère de l'Éducation Nationale, Hôtel Guimard-Ménara  
2004 : Mairie du 16<sup>e</sup> arrondissement  
2005 : Galerie Nicolai, Palais Royal  
2007-10 : Galerie Espérance St-Gengoux, Saône-et-Loire  
2008 : Hôtel de Ville de Mâcon, Saône-et-Loire  
2011 : Manoir de Merzé, Saône-et-Loire

# Exposition à la MABA : *Aller et retour dans la chambre blanche* de Denis Roche

9 novembre 2016 - 29 janvier 2017

© Denis Roche



17 juillet 1977, Fiesole, Italie  
Hôtel Aurora, chambre 11

Du 9 novembre 2016 au 29 janvier 2017, la Maison d'Art Bernard Anthonioz à Nogent-sur-Marne a présenté une exposition consacrée à Denis Roche (1937-2015) intitulée *Aller et retour dans la chambre blanche*. L'exposition réunissait un ensemble d'une cinquantaine de photographies dont certaines inédites, ainsi que d'autres, iconiques ou moins connues.  
Rencontre avec Caroline Cournède, commissaire de l'exposition et directrice de la MABA.

**Fil d'Argent** - Comment est née l'idée de cette exposition ?

**C. C.** - Entre 2006 et 2011, la MABA a organisé une série d'expositions consacrées aux collections privées de photographies. J'ai ainsi croisé à plusieurs reprises dans ces collections le travail photographique de Denis Roche, et certaines images m'ont « hanté »... à un point tel que j'ai eu envie de pousser plus avant ma connaissance de son travail photographique et littéraire et de présenter une exposition monographique.

**Fil d'Argent** - Quel était le but recherché par cette exposition ?



27 mars 1981, Dendérah, Egypte

**C. C.** - Lorsque je prépare une exposition à la MABA, il s'agit avant tout pour moi de faire découvrir un ou des artistes et des démarches artistiques particulières. Denis Roche avait de multiples facettes : il a été auteur, traducteur, éditeur, poète, photographe. Très connu dans le milieu littéraire, il l'est peut-être moins auprès du grand public pour son travail photographique. Or, lorsque l'on interroge des photographes contemporains, un grand nombre d'entre-eux reconnaissent s'être nourris de ses écrits sur la photographie dans les *Cahiers de la photographie* notamment, et d'avoir beaucoup regardé ses photographies. Aussi, il me semblait important de le montrer plus largement, au-delà de ce milieu photographique.

**Fil d'Argent** - Pourquoi avez-vous choisi ce titre *Aller et retour dans la chambre blanche* pour cette exposition ?

**C. C.** - J'ai travaillé en étroite collaboration avec son épouse Françoise Peyrot-Roche, c'est elle qui

m'a soufflé le titre de l'exposition. Il provient de l'un des chapitres du livre de Denis Roche, *La Disparition des Lucioles*. L'exposition a également été l'occasion de présenter des photographies inédites jamais montrées dans le cadre d'une exposition, photographies annotées de sa main, qui avaient été éditées dans ce même livre.

**Fil d'Argent** - Comment avez-vous pensé l'exposition ?

**C. C.** - En définitive, le titre m'a guidé dans la sélection des photographies de l'exposition. *Aller et retour dans la chambre blanche*. C'est un « titre à tiroirs » qui correspond parfaitement à la démarche de Denis Roche. Il annonce ainsi l'enjeu du déplacement (dans le temps, dans l'espace et mouvement du photographe qui utilisait le retardateur pour apparaître dans ses photographies), il évoque l'intime (sa relation avec sa femme Françoise), il indique une certaine conception de la pratique photographique en réponse à *La Chambre Claire* de Roland Barthes, enfin il rapproche également, dans cette idée de va-et-vient, les deux pratiques que Denis Roche fit siennes, celle de l'écriture et de la photographie, dans cet entre-deux, cet espace blanc où tout peut advenir, celui de la création artistique.

J'ai donc choisi les photographies en ayant en tête ces différentes problématiques.

**Fil d'Argent** - Que peut-on retenir de Denis Roche et de son œuvre ?

**C. C.** - Pour appréhender le travail de Denis Roche, il faut savoir que pour lui ce qui compte c'est « l'Acte Photographique, » c'est-à-dire le fait de prendre la photographie. Cette « prise du réel » répond à une sorte de nécessité intérieure qu'il définit comme la « Montée des circonstances » : à un moment donné, toutes les conditions

s'organisent, se réunissent, pour permettre la rencontre entre le Temps et le Beau.

**Fil d'Argent** - Quelle est votre philosophie sur le rôle du commissaire ?

**C. C.** - Selon moi, le commissaire doit être là tout en laissant à l'artiste l'espace suffisant pour développer son travail de façon autonome. Il accompagne, guide et échange avec les artistes pour faciliter la réalisation de leurs projets et c'est d'autant plus important qu'un grand nombre d'œuvres exposées à la MABA sont des productions inédites.

J'ai plutôt l'habitude de travailler dans ce type de contexte.

Néanmoins avec l'exposition consacrée à Denis Roche, j'ai dû travailler différemment : Denis Roche étant décédé l'année dernière, je n'ai jamais eu l'occasion d'échanger avec lui sur son travail. Aussi, il m'a fallu trouver le juste équilibre entre ce que j'ai pu lire dans ses nombreux écrits de façon à être au plus près de sa pensée, et ma propre conception de son travail.

**Fil d'Argent** - Est-ce que la scénographie de l'exposition fait partie de l'œuvre elle-même ?

**C. C.** - Dans le cas de cette exposition, la scénographie ne fait pas partie de l'œuvre. Celle-ci sert uniquement à créer des dialogues et des fluidités entre les œuvres.

Les œuvres, ce sont les photos de Denis Roche et uniquement elles. Dans d'autres expositions présentées à la MABA, je pense notamment à la récente exposition *Je suis du bord* de Patrick Bernier & Olive Martin, ou celle déjà plus ancienne, *Comment j'ai inventé Édith Scob* d'Hélène Delprat en 2014, là la scénographie participait de l'œuvre même, elle devenait une installation se déployant à l'échelle du lieu.



# Visite de l'exposition

## *Un temps de Rêve avec les enfants*

22 et 24 novembre 2016



Des scolaires sont accueillis tout au long de l'année sous différentes formes (visites, visites-ateliers, classes à parcours artistique et culturel à la MABA; goûters philos et visites à la MNA).

Cet automne, les élèves qui ont participé à deux projets artistiques et culturels menés par la MABA, ont également été reçus par Seval et les résidents à la MNA.

Dans ce cadre, des élèves de quatrième du collège Édouard Branly explorent à travers une dizaine de séances, les différentes composantes et missions d'un centre d'art contemporain (MABA). Au programme: visites des expositions, rencontre avec l'équipe du centre d'art, échange avec un artiste, ateliers artistiques et découverte du site et de son histoire. Le 22 novembre, les adolescents ont découvert le patrimoine de la FNAGP et sont ainsi entrés pour la première fois à la MNA. À cette occasion, ils ont visité l'exposition *Un temps de rêve* de Grégoire Korganow et ont rencontré le docteur Henri C.,



résident de la MNA et ancien élève de leur établissement scolaire.

Un autre groupe a été accueilli le 24 novembre pour une visite de cette même exposition; cette fois, à l'occasion d'un partenariat avec une classe de CM1 de l'école Val-de-Beauté autour du médium photographique. Les jeunes élèves de primaire ont pu, eux aussi, découvrir le travail de Grégoire Korganow et faire la connaissance de quelques-uns des protagonistes de l'exposition: Madame Lise D. F., Madame Liane M. et Monsieur Claude G. De l'avis de tous "C'était super!"

Marie Bougnoux

## Artiste en résidence : Emmanuelle Lainé



Dans le cadre d'un partenariat avec la Villa Vassilieff, la FNAGP s'associe à ce programme de recherche pour un projet expérimental à Nogent-sur-Marne. La MNA a accueilli deux artistes en octobre et en novembre 2016 : Emmanuelle Lainé et Lyno Vuth.

Emmanuelle Lainé, dans un premier temps, a fait des recherches sur les différents sites de la FNAGP à Nogent-sur-Marne, du 17 au 22 octobre 2016 : la bibliothèque Smith-Lesouëf, la Maison Nationale des Artistes ainsi que le parc de la Fondation.

Elle avait envie de décroquer les espaces de ce site exceptionnel, en s'attachant à ausculter physiquement les lieux et à recueillir les paroles et les souvenirs de ses habitants.

Emmanuelle Lainé est arrivée avec son projet *Incremental Self* avec

l'idée d'arpenter plusieurs lieux qui « s'enchaînent, s'augmentent, s'annulent, se recomposent toujours » (le marché aux puces de Marseille, la Maison Nationale des Artistes, la Bibliothèque Smith-Lesouëf et le centre d'art Bétonsalon). Cette déambulation a donné lieu à des rencontres et des interviews avec les résidents, toutes liées au processus de création artistique. L'artiste entend ainsi dessiner « le portrait d'une conscience aux prises avec un espace sensible, social, économique et symbolique ».

Son projet, *Incremental Self*, prendra la forme d'un film empruntant librement au documentaire et pour sa structure filmique à l'antique *Art de la mémoire*, dans lequel la construction d'un discours et d'une pensée est liée à une déambulation dans une architecture imaginée.

L'exposition *Incremental Self* sera présentée par Bétonsalon en mars 2017.

*Née à Paris en 1973 et diplômée de l'ENSBA à Paris, Emmanuelle Lainé vit et travaille entre Bruxelles et Marseille. Sa pratique consiste en des installations monumentales in-situ qui viennent décroquer l'espace d'exposition grâce à un jeu d'enchâssements photographiques.*

S.O.

# Artiste en résidence : Lyno Vuth



Pour sa résidence à la FNAGP, Lyno Vuth a souhaité se pencher sur l'organisation et la vie de la Maison Nationale des Artistes car ce type de structure n'existe pas au Cambodge. Le 7 novembre, l'artiste a présenté son parcours et son travail aux résidents lors d'une mini conférence/diaporama. Cette première rencontre avec les résidents s'est terminée avec un petit moment d'échange dans une ambiance conviviale. Durant son séjour, l'artiste a rencontré l'équipe soignante et différents résidents intéressés pour échanger sur leur travail et leur vie au sein de la MNA. Il a mené un projet collaboratif avec un résident qui a accepté de le rencontrer de manière plus régulière au cours du mois qu'il a passé à Nogent. Lyno Vuth ne parlant pas le français, il était accompagné lors de ses rendez-vous par un membre de l'équipe de Bétonsalon qui a joué le rôle de traducteur. Un livret relatant l'expérience de cette résidence artistique sera publié courant 2017.

*Lyno Vuth (1982, Phnom Penh, Cambodge) est artiste, curateur et directeur artistique du Sa Sa Art Projects, le seul espace de Phnom Penh qui soit autogéré par des artistes. Il se situe dans le quartier historique connu sous le nom de "White Building". Les pratiques artistiques de Vuth sont avant tout*

*participatives et collaboratives : il travaille avec des communautés cambodgiennes aux cultures spécifiques. Vuth a obtenu un Master d'histoire de l'art à l'Université d'État de New York, Binghamton, avec le soutien de la bourse Fulbright.*

Petit rappel :

***La Villa Vassilieff, nouvel établissement culturel de la Ville de Paris a ouvert ses portes en février 2016 au cœur de Montparnasse, sur le site de l'ancien atelier de Marie Vassilieff, qui abrita jusqu'en 2013 le musée du Montparnasse. Elle est gérée par Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, qui ouvre son second site d'activités. Conçue comme un lieu de travail et de vie, elle favorise à la fois le mûrissement des idées, les rencontres et le partage des savoirs.***

***Marie Vassilieff (1884-1957), est la première femme artiste à entrer en 1952, six ans après son ouverture, à la MNA. Marie Vassilieff, peintre et sculptrice d'origine russe, fut l'égérie de Montparnasse où son atelier accueillait toute l'avant-garde et où elle ouvrit pour les artistes une cantine qui est restée dans les mémoires.***

S.O.



# La FNAGP soutient l'école d'Arles

7 novembre 2016

CHEZ NOUS



Selon une démarche philanthropique sans équivalent, la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques accompagne les artistes tout au long de leur activité professionnelle, de leur sortie d'école d'art à la toute fin de leur activité. Présente aux moments stratégiques, la FNAGP accorde des bourses de soutien à la production d'œuvres, assure la diffusion de la création dans son centre d'art contemporain (MABA) à Nogent-sur-Marne, attribue aux artistes des ateliers et ateliers-logements et leur réserve un hébergement, dans leur grand âge, dans une maison de retraite qui leur est dédiée.

Elle entend désormais soutenir, tous les deux ans, l'une des écoles d'art en France dans leur mission de formation de jeunes artistes et professionnels de l'art.

L'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles est la première d'entre elles à bénéficier de ce mécénat. Cette école d'art a pour mission principale de former des photographes dotés de solides connaissances et d'une expérience dans les domaines artistiques,

techniques, historiques et théoriques.

Ce partenariat conclu en 2016, pour deux années, va se traduire par l'accompagnement financier d'une jeune artiste chercheur de l'ENSP pour mener à bien son doctorat de « Pratique et théorie de la création artistique et littéraire » dans le champ de la photographie; par le soutien à un travail photographique d'un diplômé de l'ENSP dans le cadre d'une résidence artistique à la Maison d'Art Bernard Anthonioz (MABA); et par la participation au financement d'une exposition photographique à partir de collections photographiques publiques ou privées, dont le commissariat sera confié à un artiste diplômé de l'ENSP - l'école propose, en effet, à ses étudiants de se former aux pratiques curatoriales. Cette exposition sera présentée dans les nouveaux espaces de l'ENSP à Arles, lors des *Rencontres internationales de la Photographie* d'Arles en 2018, puis à la MABA à Nogent-sur-Marne en 2019.

L.M.

10

# Les Concerts de la MNA

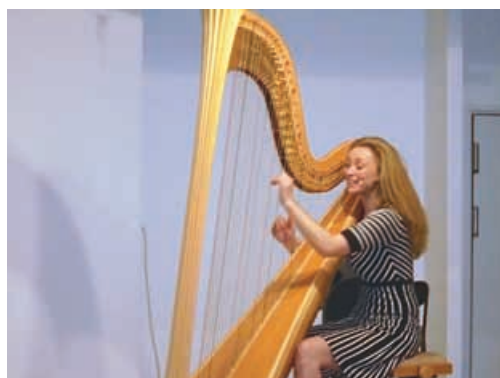


*Trio Isajoan*

Le 17 novembre, nous avons accueilli le **Trio Isajoan** sur la petite scène de la MNA. Joëlle Garcenot (soprano), Isabelle Morelli (alto) et Anne Garcenot (mezzo) ont interprété des chants de la communauté juive d'Europe du nord et d'Europe centrale qui ont traversé l'histoire. Le propos du Trio Isajoan est celui d'une transmission populaire, humaine, musicale, d'un répertoire et d'une langue qui tentent de ne pas disparaître, comme tant d'autres dans le monde. Il est là pour le partage et l'universel; sans frontières pour dire aussi que toute exclusion est absurde, toute haine est vaine, tout mur, inacceptable où qu'il se dresse dans le monde.

Le Trio Isajoan en interprétant a capella ces chants populaires harmonisés par Jean Golgevit redonne vie à ce répertoire et offre au mot *klezmer* sa signification première: "l'instrument de chant". Le concert s'est terminé sous un long tonnerre d'applaudissements de la part du public enthousiaste. « Tous ces chants avec des mélodies si profondes, fortes et douces à la fois... c'était un grand moment qui fait chaud au cœur » disait l'un de nos résidents.

Pour finir l'année, la MNA a accueilli **Avrill**, le 22 décembre 2016. Harpiste, chanteuse, auteur, compositeur et interprète, elle nous a transporté



*Avrill*

dans son univers musical dès les premières notes. Avrill a révélé un monde musical onirique et ludique surprenant: sa harpe bouscule gaiement les conventions et s'écarte des chemins traditionnels des harpes classiques ou celtiques pour explorer les musiques du monde, le jazz, le blues et la chanson française dans des compositions originales. Elle est arrivée de Normandie avec un répertoire explorant les multiples possibilités de la harpe, lui donnant parfois des airs de guitare, de basse, de percussion... Un rayon de soleil tout en couleur pour un moment partagé d'une immense qualité.

Depuis 15 ans, les petits pianistes en herbe de Sandrine Couppé et du Conservatoire de Torcy viennent fêter en musique Noël et l'été... Le 7 janvier pour commencer l'année dans le partage et en musique, avec un **Concert du Nouvel An**, les élèves de Sandrine ont rassemblé un large public (famille, proches, amis,...) pour un moment convivial et festif. Ils ont donné du bonheur aux résidents pour qui ces moments de partage intergénérationnels sont précieux avec Liszt, Chopin, Beethoven, Bach, Bartok, Rachmaninov... Et, surprise! Sandrine (pianiste) avait préparé un duo avec un autre professeur du conservatoire, Daphné Robert (violoniste) avec les œuvres de Bach et Biber: un moment magique, une



*Concert du nouvel an*



*Karen Harris*



*Los Guachos Mamberos*



*Pianiste en herbe*

parenthèse de bonheur... Un très grand merci à Sandrine et à ses élèves pour leur fidélité à notre Maison.

En janvier, pour continuer l'année dans la bonne humeur, le groupe **Los Guachos Mamberos** était à la MNA avec sa musique tropicale colorée et toutes les générations, des plus jeunes à nos aînés, se sont amusées sur la piste. Amoureux de la musique latine, de ses instruments, de ses couleurs, de son folklore, José et Francis Marti ont fait découvrir à leur public les musiques des Andes, les mélodies du Pérou, les airs de Bolivie, les rythmes d'Équateur, les ambiances du Chili et d'Argentine, mais aussi une musique plus tropicale amenant le public à la fête et à la danse.

Le 26 janvier, nous avons fêté les anniversaires du mois de janvier avec **Karen Harris** et un grand répertoire de chansons françaises, mais elle a aussi chanté en espagnol, anglais et portugais. Formée en musique

classique, elle est aussi auteur-compositeur de folk et fait de la scène régulièrement en duo ou en groupe. Des harmonies cristallines, des phrasés de guitare électrique enlacés à la guitare acoustique, de grands espaces qu'on voit en fermant les yeux... Karen Harris a navigué en finesse entre country, folk, rock et blues pour le plus grand plaisir de ceux qui aiment leur poésie fondue dans des rythmes entraînants et des mélodies accrocheuses.

S.O.

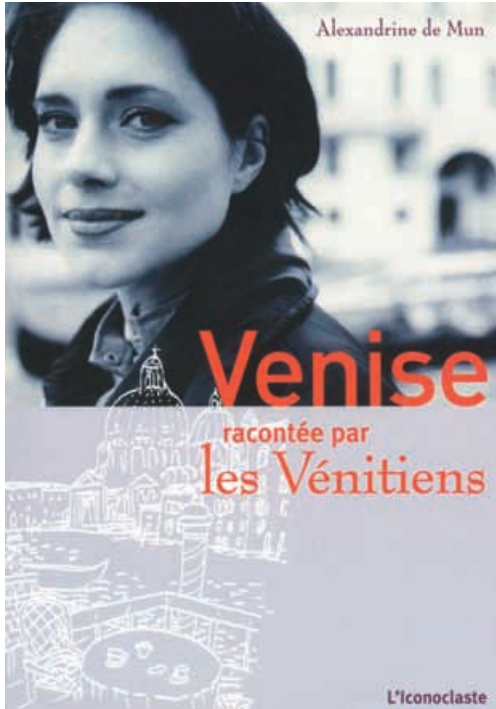


---

# Rencontres littéraires : Les Vénitiens racontent Venise avec Alexandrine de Mun

15 février 2017

---



Vice-présidente de *Patrimoine sans frontières*, auteur de plusieurs ouvrages, Alexandrine de Mun a passé les trente dernières années en Italie, entre Trieste et Venise. Exploitante agricole entre 1980 et 2000, elle s'est fait connaître dans sa région d'adoption par ses talents de traductrice, depuis la fin des années 1980.

Auteur reconnu en Italie, Alexandrine de Mun a travaillé entre 1992 et 1995 dans le domaine de l'édition, notamment auprès de la *Società Editoriale Libreria* (Trieste) où elle a été responsable des coéditions de différentes collections Gallimard et des relations commerciales avec les coéditeurs du monde entier. Elle est l'auteur de *Le Zen du balai*, Éd. Vivez Soleil, 2000, Éd. Baldini & Castoldi (Italie); *Trieste*, Collection *Cosmopolis*, rapport d'étape, 2006;

*Le cochon, Art, histoire & symbolisme*, ouvrage traduit, Éd. Robert Laffont, 1990.

*Qui peut mieux parler de Venise que les Vénitiens ? Une Française est allée à leur rencontre et ils sont aussi divers que les reflets de la Sérénissime : un gondolier, un maître verrier, un professeur d'université, un pêcheur de Burano, un artiste, une visiteuse de prison... De père en fils, ils sont l'âme de la ville. Ils racontent les baignades dans les canaux, les chasses dans la lagune, ils confient leur enfance, leurs souvenirs et leurs secrets. Avec eux, nous découvrons l'autre Venise : la vraie.*

La Maison Nationale des Artistes accueille l'écrivaine, **Alexandrine de Mun** pour une séance de lecture et dédicaces le 15 février 2017 à 16 h 30.

# Les CM2 Rouge à la MNA

Mardi 15 novembre 2016



La maîtresse avait expliqué que nous allions à la Maison Nationale des Artistes voir une exposition, elle nous avait aussi dit que l'année dernière, elle avait rencontré M. Grizard : ancien illustrateur du Muséum d'Histoire Naturelle, un monsieur qui faisait d'extraordinaires choses. Nous avons donc tous hâte de le rencontrer. Arrivés là-bas, Seval nous accueille et nous guide. Elle nous parle un peu de la MNA et nous propose de regarder l'exposition. Elle nous explique que ce sont 6 des pensionnaires de la MNA, qui ont raconté un rêve à Grégoire Korganow, pour qu'il puisse ensuite demander à des danseurs de l'interpréter et qu'il les filme. La maîtresse nous l'avait déjà dit, elle nous avait demandé à nous aussi d'écrire un de nos rêves et de l'illustrer. Seval proposa alors de regarder sur l'écran. On présentait d'abord la personne qui avait raconté, puis on passait au film du

danseur sur les paroles du rêve. Nous remarquons aussi que M. Grizard a participé. À ce moment-là, il entre dans la pièce. Ensuite, Seval nous emmène dans une salle où nous voyons des maquettes de bateaux, des peintures, plein de petits objets magnifiques fabriqués par M. Grizard. Il nous les présente un à un et répond à nos questions. Quand il a fini, notre maîtresse fait 2 groupes : 1 pour un atelier, 1 autre pour parler avec les résidents... puis inversement. L'atelier : nous devons réaliser des petits bateaux à partir de pâte à modeler, de cure-dents, de coquilles de noix (80 noix cassées par M. Grizard), des papiers, de perles et paillettes. Nous sommes ensuite repartis avec, vers l'école. C'était vraiment top !

Compte-rendu écrit par Marie N.  
10 ans (du CM2 Rouge)

# Un Noël à la MNA

24 décembre 2016



Quand Noël approche à grand pas, on commence à se poser plein de questions : quelle décoration, de quelles couleurs seront les boules, guirlandes ou pas, le menu et les cadeaux... nous avons réuni nos énergies et nos idées, il ne restait plus qu'à travailler !

Dès le début décembre, Christine a préparé « les centre de table de Noël », un beau matin Raymond a acheté les sapins et à partir de la mi-décembre nous avons commencé à décorer la Maison : le grand sapin de l'entrée se retrouvait habillé par les résidents de couleurs pastels, on a continué avec les sapins au Petit café et les deux étages, pour terminer, avec la décoration du restaurant.

Un repas de fin d'année réalisé par notre chef a été servi le 20 décembre à midi. Au menu : apéritif, petits fours et kir pétillant, fois gras de canard confiture de cerise noire et toast, filet de bœuf en croûte de Wellington, cèpes rôtis, gratin dauphinois, fromage, bûchette pâtisserie. Merci à Alexandre, notre chef cuisinier et à son équipe pour ce délicieux repas !

Les membres de la chorale *Big Ben* ont partagé la petite scène de la MNA dans l'après-midi pour un vrai concert de Noël. La chorale a offert un large répertoire de chansons de

Noël qui a beaucoup séduit nos résidents : *We Wish You a Merry Christmas, White Christmas, O Holy Night, Jingle bells...* Des chants de Noël ont flotté dans l'air rappelant à chacun de nombreux souvenirs. Un grand merci à *Big Ben* pour ce beau cadeau !

En parlant de cadeau, comme tous les ans, les résidents ont reçu la visite de Monsieur Rasquin (Conseiller délégué Seniors et relations internationales) qui a apporté les chocolats offerts par Monsieur le Maire de Nogent-sur-Marne. La distribution s'est faite dans la salle à manger avant le déjeuner, une jolie boîte remplie de gourmandises et de cadeaux de la part de la MNA avec un petit mot chaleureux.

Merci à toutes les équipes pour ce Noël très réussi, il ne manquait que la neige pour le bonheur de nos yeux !

S.O.



## L'espace du premier étage se réinvente



Suite à un projet initié par la psychomotricienne et la psychologue, en collaboration avec l'infirmière coordinatrice et l'animatrice, un nouvel espace a vu le jour au premier étage de la MNA.

Nous savons aujourd'hui que dans le cas de maladies neuro-dégénératives, la communication verbale s'amenuise peu à peu pour laisser une grande place à la sensorialité, à la perception et à l'émotion dans la relation.

Outre l'atelier d'art-thérapie de Marie le vendredi, l'espace « relaxation » d'Élodie et les animations spécifiques de Seval et Christine, il était nécessaire de créer un espace sensoriel au premier étage, qui puisse être utilisé en dehors des temps thérapeutiques ou d'animation, afin de procurer aux résidents, sur leur lieu de vie, des vécus liés à l'émotion et la sensation, des instants de réminiscence et de convivialité.

On sait aujourd'hui que cette communication sensorielle apporte apaisement, freine l'anxiété liée aux pertes de repères, apporte surtout aux résidents un mieux-être et le sentiment continu d'exister.



Ce projet a permis de réunir du matériel sensoriel dans une jolie commode habillée de tiroirs rouges, vifs et bien visibles de tous.

Ainsi, du matériel musical permet aux résidents, en compagnie d'un soignant ou d'un autre professionnel, de trouver du plaisir dans un partage de sons et de rythmes. Des « valises de tissus » et peluches, de différentes textures, offrent au toucher des sensations tactiles variées. Des plantes vertes complètent d'autres supports visuels tels des mandalas et revues d'art ou de voyages.

Pour les résidents désorientés et en perte de capacités cognitives, l'environnement spatial et émotionnel est primordial. Les soignants et les familles ont désormais à leur portée un matériel approprié, outil de médiation dans la relation, qui permet à chaque moment de la journée de donner du sens à un moment partagé.

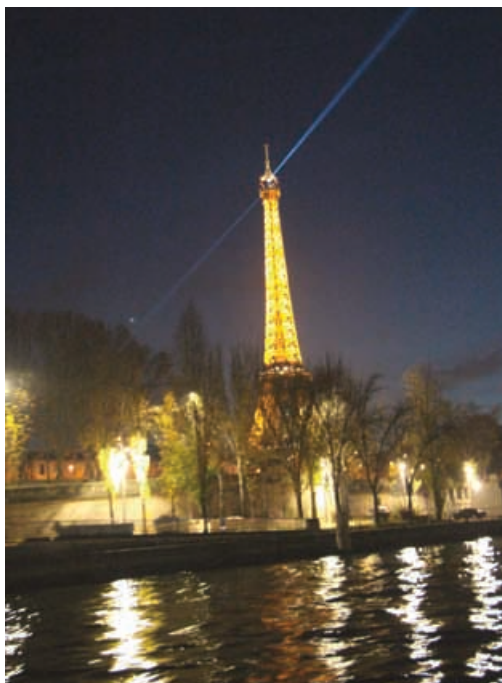
Ressentir, c'est avant tout vivre.

Marie Deforges et Élodie Guinaudeau



# Une croisière sur la Seine

6 décembre 2016



© Raymond Laboute



Le 6 décembre, Seval rassemble les résidents et compte.

“Fluctuat nec mergitur”<sup>1</sup> Et hop, tous en voiture ! Voyageurs sans bagage, chargés seulement du poids de nos âges... Les accompagnateurs et le directeur, Monsieur Bazouge. Tous en place, plus rien ne bouge. Seval, Madame Blot (l’infirmière coordinatrice), Anna (l’aide soignante) sont aux petits soins et veillent sur chacun. Voici que bientôt Paris défile, Paris la grande ville.

J’en évoque le passé avec Lutèce et son arène, François Villon et ses poèmes. On passe Bercy et le jardin des Plantes, puis Notre-Dame, la grande Belle-dame et le Palais de justice. Le grand Louvre, lui, nous ouvre à l’Art et aux Beaux-Arts. Et l’Assemblée ; insurrection, révolution, libération. Des discordes ? Mais voici la Concorde. Son obélisque, non pas de risque. Puis on embarque sur le

fleuve notre Seine, c’est notre reine. Le bateau glisse, léger clapotis, vogue la galère. Et demi-tour, voici la tour. Merci Eiffel, elle est plantée à la campagne. Dans un champ celui de Mars. Elle illumine et scintille de tous ses feux. Trocadéro, Chaillot au loin quel paysage !

Enfin, le beau Bistrot Parisien au pied de la Tour Eiffel, allez, à table et soyez sages ! Au menu « Coupe de Champagne », une entrée de fête, « Crème brûlée aux champignons, pétales de coppa », un délicieux plat de mer, « Filet de merlu, frégola, bouillon de crevettes et coques », un très bon dessert tout doux en bouche avec des saveurs bien réconfortantes ! « Tiramisu aux pommes caramélisées, brisures de marrons confits ». Un excellent repas très raffiné, doublé d’une ambiance joyeuse.

Puis le retour, encore aux champs mais Élysées. Tous satisfaits, voyage parfait. Raymond le photographe a fixé ce merveilleux paragraphe.

Claude Grizard

<sup>1</sup> La devise en latin de la ville de Paris  
« il [le bateau] est battu par les flots mais ne sombre pas »





Merci chef pour ce délicieux gâteau!



Bal d'automne



Histoire des ateliers Cité Guy Loë par Raymond Laboute



Vernissage de l'exposition *Passé Présent* en musique avec le groupe *All in Jazz*



Vernissage de l'exposition *Passé Présent*



Vernissage de l'exposition *Passé Présent* de Liane le Masson avec le groupe *All in Jazz*



Vernissage de l'exposition *Passé Présent* de Liane le Masson



Vernissage de l'exposition *Passé Présent*



Monique C. fête ses 90 ans



Le gâteau d'anniversaire de décembre



Michel M., Max H. et Arlette C.



Une croisière sur la Seine



Le repas de Noël



Le repas de Noël, personnel et résidents



Jeanne D. au repas de Noël



Annick B. et Hélène B.





Cécile D., Bernard D. et Jeanne D.



Le beau Bistrot Parisien au pied de la Tour Eiffel





Merci à l'équipe Elios



Maryvonne C., Michel M., Carolou A. et Odette G.



Violette L., Jeanne M. et Mathilde A.



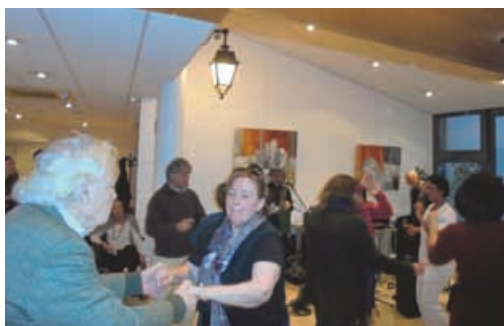
Goûter philo: *Qu'est-ce qu'être libre?* avec Raphaël Serrail et les enfants d'une classe de l'Institut Montalembert



Visite de l'exposition avec l'artiste pour la classe CM2 de l'école Montalembert



Buffet de la galette



Fête de la Galette



Thé dansant galette

## Petite histoire de la Maison Nationale des Artistes

### *Deux amis du Japon :*

### *Léon de Rosny et Auguste Lesouëf*

(La suite...)

Le récit de la vie d'Auguste Lesouëf, ami et mécène de Léon de Rosny et oncle des sœurs Smith, sera plus bref. Alexandre-Auguste Lesouëf naît à Paris le 16 août 1829. Il est le fils de Charles-Abel Lesouëf et d'une demoiselle Lucas. Son père, comme son beau-père Lucas avant lui, exerce le métier florissant de négociant en métaux précieux, affineur-fondeur d'or et d'argent. Il vit aisément dans le quartier du haut Marais et à sa mort en 1857, il lègue à sa descendance une fortune de 2 millions de francs. La famille reçoit un petit cercle de peintres et d'érudits et dispose d'une riche bibliothèque. L'oncle d'Alexandre-Auguste, Auguste-Léonard Lesouëf est un dilettante qui, peu versé dans les affaires de son frère, passe son temps à voyager en Europe et à envoyer à sa famille des lettres pleines de récits pittoresques. Il transmettra son goût à son neveu. On sait peu de choses sur l'éducation d'Alexandre-Auguste Lesouëf, sinon qu'il entreprend de vagues études de droit ; mais c'est un jeune homme curieux, passionné de culture, de livres et objets rares. Avec son unique sœur, Anne-Léontine, il hérite d'une fortune considérable qui lui permettra d'assouvir ses passions. Sa sœur épousera Jules Smith, greffier au Tribunal du département de la Seine. De cette union naîtront Jeanne et Madeleine, les donatrices du domaine de Nogent où est installée notre Maison. Auguste Lesouëf, célibataire, restera très proche toute sa vie de sa sœur, demeurée veuve très jeune, et de ses deux nièces. Il entretiendra avec elles une correspondance nourrie, parfois quotidienne, au moment du siège de Paris par les prussiens après la chute de Sedan en

1870-1871. Le frère, resté à Paris, et la sœur, réfugiée d'abord en Normandie puis à Bordeaux avec ses deux très jeunes enfants, échangent leurs impressions par lettres écrites sur un papier très léger, le papier-cristal, lettres envoyées de part et d'autre des lignes ennemies par ballon monté. Auguste donne à Léontine des nouvelles du domaine de Nogent abandonné aux prussiens mais où se rend incognito régulièrement un domestique-espion ; il communique à sa sœur le menu des restaurants de luxe de la capitale qui ont mis au menu les trompes des deux éléphants du Jardin des Plantes, Castor et Pollux. Il met à profit son oisiveté forcée pour préparer ses prochains voyages et réfléchir au contenu des collections qu'il est en train de bâtir. Comme Léon de Rosny, son ami, qu'il a connu au moment de la création de la Société d'ethnographie américaine et orientale, ses goûts sont éclectiques. Il fréquente les bibliothèques ou les « cabinets de lecture » comme celui de l'éditeur Honoré Champion. Avec eux, il affine ses choix. Il s'intéresse particulièrement à l'histoire de Paris et de ses environs et rassemble des gravures d'époque ou bien commande des dessins ou des aquarelles à des artistes qui fixent les bouleversements du Paris qui se transforme sous l'impulsion du baron Haussmann. Il collectionne également de nombreux éléments iconographiques sur la période de la Révolution. Il accumule enfin de riches ouvrages enluminés, des incunables de la période située à la charnière du Moyen Âge et de la Renaissance. Son goût pour l'ethnographie le porte également à collectionner des images de toutes

sortes (photographies, gravures, dessins, recueils) ayant trait aux costumes européens ou extra-européens. Au-delà de ces éléments, il constitue aussi des ensembles aussi divers que des maquettes de bateaux ou des santons napolitains. De ses voyages, il ramène des albums de photos, notamment de photos rehaussées de couleur de Pompéi ou de Rome. La place du vieux continent et de la France reste centrale dans ses collections.

Toutefois, c'est vers l'Orient qu'il se tourne bientôt. Les ambassades japonaises ou siamoises auprès de Napoléon III sont à l'origine de cet engouement. Des relations commerciales régulières s'établissent et les marchands spécialisés commencent à apparaître et à importer pièces d'art décoratif et estampes. Les pièces rares ou moins rares en provenance de la Chine et du Japon commencent à intégrer les cabinets de curiosité des aristocrates ou des bourgeois. Le développement de la presse illustrée, de la littérature de voyage et de la photographie est un facteur important du japonisme. Les premières collections se forment comme celles d'Émile Guimet, de Siegfried Bing, des artistes comme le céramiste Félix Bracquemond ou des écrivains comme les frères Goncourt accompagnent le mouvement qui va fortement influencer l'Art Nouveau au tournant du siècle. Auguste Lesouëf va rejoindre le groupe des amateurs érudits plus sensibles aux écrits, à l'ethnographie, à la calligraphie ou à l'illustration. La colonne vertébrale de sa collection sera le livre original japonais. Bientôt, fortement conseillé par Rosny, il rassemblera, principalement dans les années 1880, de très importantes pièces autour de l'écrit et de ses illustrations (estampes, kakémonos, makimonos, calligraphies). Il ajoutera progressivement des récits de voyages en Orient, des photographies, des cartes. Puis, arriveront les objets, principalement collectionnés pour leur intérêt ethnographique, comme

les netsukés (petites sculptures d'ivoire, représentant de minuscules scènes de la vie quotidienne ou des animaux, ornant la ceinture des vêtements traditionnels et servant à maintenir les boîtes - sagemono - faisant fonction de poches), les okimonos (sculptures plus importantes que les netsukés ayant une fonction purement décorative) ou les laques.

Il fera réaliser de son vivant un catalogue de sa collection d'ouvrages orientaux dans le but de toucher les amateurs ou universitaires intéressés. Il rassemble ses collections dans l'appartement plutôt modeste qu'il occupe dans un immeuble de rapport que détient sa famille, boulevard Beaumarchais. Il sensibilisera à sa collection, Pierre Champion, fils d'Honoré Champion, dont il fréquente le cabinet de lecture, quai des Augustins. Champion fera bien vite fonction de secrétaire.

Tout au long de sa vie, l'amitié entre Auguste Lesouëf et Léon de Rosny se développera autour de leur passion et leur curiosité communes. Il partira avec lui en Espagne à la recherche des codex d'Amérique centrale dans les bibliothèques et les fonds d'archives madrilènes. Une gravure les représente ensemble devisant avec Don Quichotte et Sancho Pança. Il l'aidera aussi financièrement dans les dernières années de sa vie, à partir de 1896.

Auguste Lesouëf meurt le 15 août 1906, renversé par un fiacre à proximité de son domicile. À la mort du collectionneur, Pierre Champion, son proche collaborateur, procédera à l'inventaire de la collection avec la nièce de Lesouëf, Madeleine Smith, qu'il épousera quelques mois plus tard. Ils seront les actifs bâtisseurs de la bibliothèque qui jouxte notre Maison, construite en 1914 pour rassembler ces collections léguées à la Bibliothèque Nationale qui les rapatriera en 1940 puis dans les années 1980.

Gérard Alaux



# Bienvenue à Élodie et Franck Lemasle



Comment remplacer le couple de gardiens de l'Hôtel Salomon de Rothschild, M. et Mme Dominguez, qui auront habité - dans tous les sens du terme - cet endroit exceptionnel pendant près de trente années et auront accompagné chacune de ses évolutions, depuis les premières expositions qui étaient organisées dans ses salons, jusqu'aux réceptions de prestige qui s'y déroulent désormais ?

Il fallait l'énergie, le sourire et l'investissement d'Élodie et Franck Lemasle pour relever ce défi. Après des carrières respectives dans le commerce et le service d'une part, et la conduite de chantier de l'autre, ces trentenaires ont accepté de changer radicalement de vie en quittant leur Gard natal pour s'engager dans une vie nouvelle, plus urbaine, au cœur du 8<sup>e</sup> arrondissement, et assumer le rôle stratégique et si précieux d'agents d'accueil et de régisseur de la rue Berryer. Avec leur petite Ninon,

ils ont immédiatement investi avec enthousiasme le lieu, son histoire et ses missions et sont devenus indispensables à chacun des occupants et visiteurs de l'hôtel particulier. Rappelons qu'outre les bureaux du siège de la FNAGP, six locataires se partagent les espaces : Viparis qui exploite les salons pour des réceptions, l'ADAGP qui la première installe ses bureaux au 11 rue Berryer, ainsi que des associations culturelles comme la Maison des artistes, la Société nationale des Beaux-Arts, le Syndicat national des sculpteurs, la Fondation Gleizes qui y ont leurs bureaux.

Nous souhaitons non seulement la bienvenue à Élodie et Franck mais aussi qu'ils trouvent leur bonheur dans ces nouvelles responsabilités à Paris, loin de leur belle région du Sud de la France.

L.M.

# Auprès de mon arbre



© Raymond Laboute

Peut-être pas millénaire mais plusieurs fois centenaire, majestueux au début de l'été dans son manteau de feuilles dentelées jouant à cache-cache avec ses chatons, il domine fièrement mon village de sa grande stature, en cet été 1956.

C'est la moisson, maman amène la collation aux moissonneurs composée d'un miget<sup>1</sup>, de fromage blanc et d'une belle miché à l'ombre de mon arbre !

Le jeudi, n'ayant pas école, je conduis mes vaches dans le retouble pour paître l'herbe fraîchement poussée. Le soleil commence à chauffer.

Je me mets à l'ombre de sa grande stature, bloqué contre son énorme tronc, seul dans un silence total, je suis rentré dans mes pensées sur mon avenir dans cette campagne, mais j'ai encore le temps : je n'ai que

11 ans. Il y fait un petit vent qui fait trembler les feuilles et les chatons laissent échapper un pollen au parfum subtil qui me fait encore plus rêver. Quand j'entends le trot de la jument, je sais que c'est mon père revenant du bourg : il doit être l'heure de rentrer déjeuner, comme tous les jeudis ma mère a fait le pain. Le four est encore chaud, les miches sont posées sur la maie pour refroidir et être mises dans des sacs en coton pour mieux se conserver. Au passage, je ne peux m'empêcher d'en piquer un morceau.

C'est l'automne ! Le chasseur se cache derrière lui pour guetter une compagnie de perdreaux. Puis les feuilles jaunissent, petit à petit apparaissent les bogues qui chutent et s'éclatent libérant leurs fruits que l'on fera griller à la veillée sur les braises dans la cheminée en crépitant et qui dégageront une odeur hivernale annonçant Noël. On va remettre le reste de la bûche bénie de l'année passée et jeter du gros sel dans le feu pour chasser les mauvais esprits !

Puis les hivers passent, au fil des années, il a de moins en moins de feuilles, il se dessèche après avoir échappé au bûcheron. Il n'a pas fini chez l'ébéniste pour faire un buffet pour de nouveaux mariés, offert par la famille et gardé toute leur vie pour être donné en héritage à leurs enfants, ni été coupé en billes et fendu en douelles<sup>2</sup> par mon grand-père pour la fabrique de tonneaux. Les villages se vident, il n'y a plus de petit vacher, plus de chevrier, plus de goûter, plus personne ne s'intéresse à lui, il est mort mon arbre, abandonné de tous, étouffé par le lierre et empoisonné par les parasites. Il finira peut-être en bois de chauffage ou pourrira sur place.

Lignac, Boischaut sud,  
novembre 2016

Raymond Laboute

<sup>1</sup> Miget : pain dur, vin rouge, eau et sucre dans un bol

<sup>2</sup> Douelle : pièce de bois qui forme avec d'autres la paroi des tonneaux. L'ouvrier les fabriquant s'appelle un fendeur

# Fernando Maza



Fernando Maza, peintre argentin né à Buenos Aires en 1936 était représenté par la Galería Jorge Mara-La Ruche de Buenos Aires. Fernando Maza est aussi connu dans son pays qu'à l'étranger puisqu'il a longtemps vécu hors d'Argentine, de New York à Londres, de Majorque à Paris où il s'est installé en 1977 puis en 1978 au Hameau dans la Cité des Artistes à Nogent-sur-Marne où il décède le 16 janvier 2017.

*Très tôt, dès les années 60, son œuvre s'oriente vers un univers d'objets-signes, lettres et chiffres typographiques, éléments d'architecture improbable, monuments ou fétiches dressés dans des paysages sans échelle, sans figure humaine. On peut reconnaître là des éléments thématiques peut-être venus du pop art américain, Jasper Jones par exemple, mais chargés d'une singulière présence ésotérique.*



© Raymond Laboute

*Une vision "métaphysique" qui n'est pas sans rappeler Giorgio de Chirico et Giorgio Morandi. Atmosphère d'étrangeté, déroutante littéralement: le rapport de l'homme au monde ne connaît pas de route tracée, mais seulement celle, pleine de repères mystérieux - indéchiffrables ? - qui naît sous ses pas. Elle est jalonnée par plus de questions que de réponses...*

*J'ai perdu un ami de plus de 30 ans. Nous nous étions un peu perdus de vue ces derniers temps et pour cause ! Tu étais de beaucoup de nos rassemblements de fête, de nos parties de pétanque ou encore de nos bons repas. En 1995, je fêtais mon anniversaire à Paris, après avoir dansé toute la nuit, nous sommes rentrés au petit jour chez toi et tu t'es mis au bandonéon. Un autre grand moment : pour mon départ en retraite, tu t'es donné à fond pour animer la fête avec Pierre Kantaro et Pascal Croare à la guitare. Une journée forte grâce à toi !*

*Tu resteras une grande figure parmi nous. Nous avons perdu un grand artiste et un ami.*

Raymond Laboute

(source : catalogue artistes Nogent)



## FÉVRIER

## MNA / MABA

mer.  
16h30

16

### Rencontre littéraire

*Les Vénitiens racontent Venise* avec Alexandrine de Mun, séance de lecture et dédicace

mer.  
18h  
21h30

22

### Vernissage

Exposition *Contre nature*, Jürgen Nefzger.  
Exposition présentée du 23 février au 30 avril

## MARS

jeu.  
18h

9

### Vernissage

Exposition *Maison des Écrivains*  
Exposition présentée du 10 mars au 28 mai

sam.  
16h30

18

### Conférence

Conférence d'histoire de l'art, *Saurez-vous le voir... le détail dans le tableau ?* par Frédérique Dervieux

## AVRIL

mer.  
15h

5

### Les Petits Parcours

Exploration de l'exposition à hauteur d'enfant à travers des activités ludiques.

sam.  
11h

8

### Week-end intense du Mois de la Photo du

### Grand Paris à la MABA

dim.  
15h

9

Rencontres avec Jürgen Nefzger et visites de l'exposition en sa compagnie.  
Présentation des démarches de Nina Ferrer-Gleize, Jonathan Martin et Lionel Bayol Thémines.  
Ouverture exceptionnelle du parc de la MABA, de 12 h à 17 h 45.

Tous les événements sont gratuits sur réservation.  
contact@maba.fnagp.fr - t. 01 48 71 90 07  
contact@mna.fnagp.fr - t. 01 48 71 28 08

---

sam. 16h30 **22** **Conférence**  
Conférence d'histoire de l'art, *Treize à table... ou comment la Cène traverse l'histoire de l'art*  
par Frédérique Dervieux

---

dim. 11h **23** **Café-découverte**  
Découverte de l'exposition à travers un parcours commenté.

---

jeu. 16h30 **27** **Spectacle musical**  
*Venise Invisible*, avec Duo Kairos. Œuvres musicales liées à Venise, du baroque au contemporain

---

## MAI

---

mer. 18h **17** **Vernissage**  
Exposition : *O! Watt up, de Watteau et du Théâtre*.  
Exposition présentée du 18 mai au 23 juillet

---

jeu. 16h30 **18** **Concert de printemps**

---

mar. 16h30 **23** **Thé philo**  
*Réveiller le philosophe qui dort en chacun de nous*  
avec Raphaël Serrail

---

## JUIN

---

sam. 18h **10** **Vernissage**  
Exposition, *Pour l'amour de l'art* de Monique Chapelay.  
Exposition présentée du 11 juin au 20 août

## - Les Mains -

Il y a les mains du monde,  
Qui voudrait faire la ronde.  
Il y a la main qui blesse,  
Il y a celle qui tue.  
Il y a la main qui soigne,  
Et celle qui guérit.  
Il y a la petite main  
Il y a la grosse poigne.  
Il y a la belle main,  
Et la main sans vergogne.  
Il y a la main qui frappe,  
Et celle qui caresse.  
Il y a la main qui prend,  
Et aussi celle qui donne.  
Il y a la main de Dieu,  
Mais aussi celle du Diable.  
Il y a les mains tendues,  
Qui attendent une offrande.  
Il y a la main qui cherche,  
Et trouve une autre main,  
Pour aller bien ensemble,  
Tout au bout du chemin.  
Et puis, il y a encore les vieilles mains,  
Qui tremblent et qui se croisent enfin  
Pour un ultime à dieu.

Claude GRIZARD



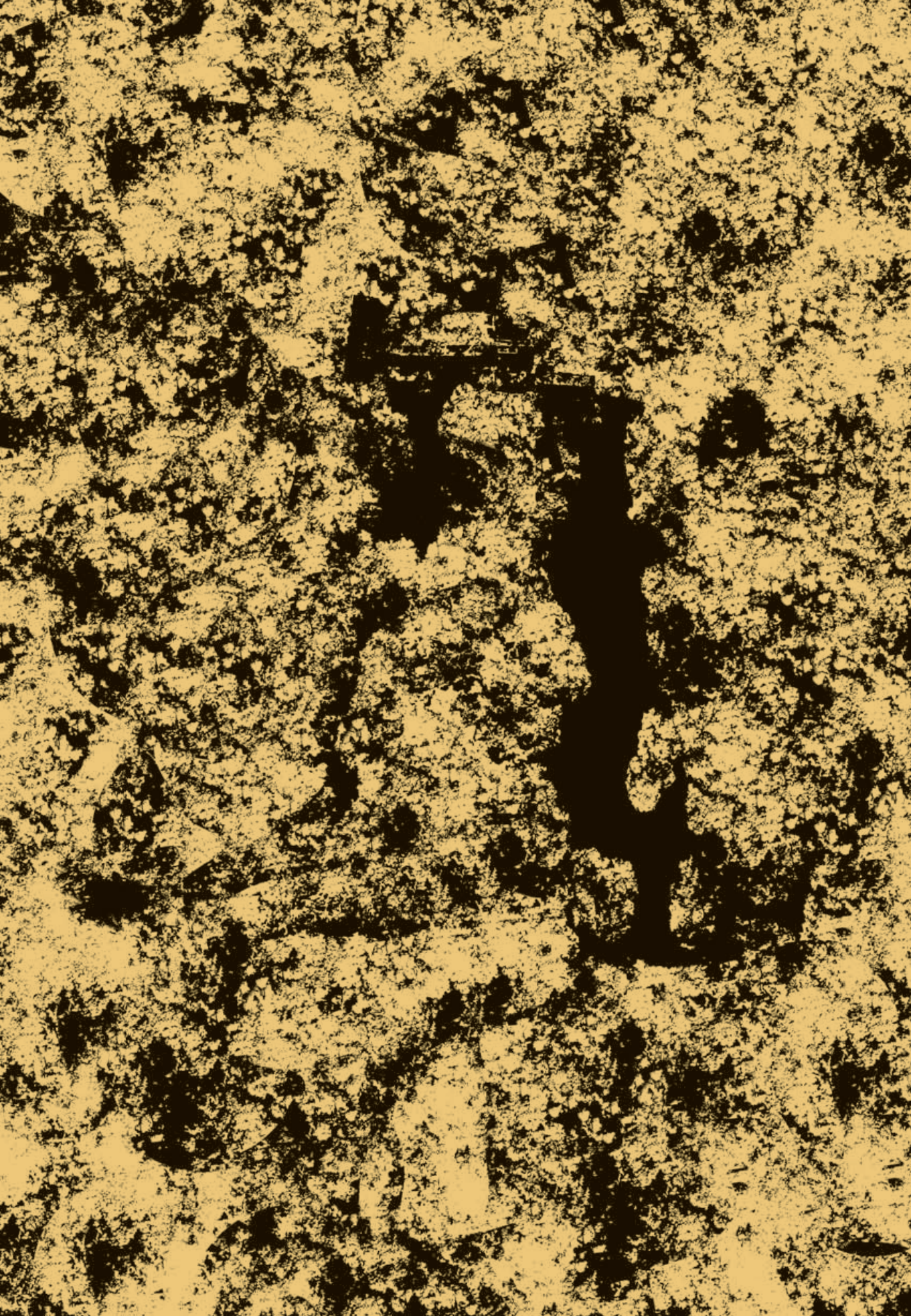


# Jungle

Les arbres fauves  
se tordent  
sous l'éther  
tonnes de soufre  
torrents de sang  
qui ruissellent  
jusqu'à la mer  
Soudain  
Dieu éteint  
l'univers.

Merlen







Le fil d'argent  
Le journal des résidents  
de la Maison Nationale des Artistes  
Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques



14, rue Charles VII  
94130 Nogent-sur-Marne  
Tél.: 01 48 71 28 08  
<http://mna.fnagp.fr>